



Mot de l'exploitant-e

Sans jamais tomber dans la démonstration méthodique du cinéma social, Mike Leigh dépeint avec une justesse profonde toute l'étendue de la tragédie des familles qui ne savent plus s'aimer. Avec une mise en scène sobrement sophistiquée, le cinéaste fait un portrait lumineux du malheur et pousse ses comédiennes et son comédien, jusqu'au bout de la blessure de l'âme humaine. Une des plus grandes palmes d'or de l'histoire du cinéma, un éloge salvateur de la vérité.

William Robin - Sceni Qua Non, Nevers
Membre du groupe Répertoire de l'AFCAE

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui plus de 1250 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien aux films de répertoire. Composé d'exploitant-es engagé-es et présent-es sur l'ensemble du territoire, le groupe Répertoire de l'AFCAE sélectionne et valorise des œuvres tout au long de l'année.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

Association Française
des Cinémas Art et Essai
12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
afcae@afcae.org



www.afcae.org



COUP DE CŒUR RÉPERTOIRE



Restauration au cinéma à partir du 7 octobre 2026



Synopsis

À la mort de sa mère adoptive, Hortense, une jeune femme noire, part à la recherche de sa mère biologique. Elle est bouleversée lorsqu'elle découvre qu'il s'agit de Cynthia, une femme blanche qui vit seule avec sa fille dans un quartier modeste de Londres. Dans cette famille déjà fragilisée par le passé, cette découverte fait remonter tous les non-dits à la surface.

À propos du film

Réalisé trois ans après le très sombre *Naked*, *Secrets et Mensonges* remporte la Palme d'or en 1996 et reste aujourd'hui le film le plus connu de Mike Leigh. Porté par les performances remarquables de Brenda Blethyn (Prix d'interprétation féminine) et Marianne Jean-Baptiste, ce condensé d'émotions et d'authenticité montre une fois encore la diversité du monde cinématographique créé par le cinéaste, où se dessinent des personnages déchirés en quête de liens, même les plus ténus.

Avec *Naked*, vous aviez réalisé votre film le plus désespéré. *Secrets et Mensonges* apparaît presque comme une œuvre antithétique, avec une fin qui peut paraître comme la plus optimiste que vous ayez jamais tournée.

LEIGH : C'est un problème assez complexe. D'une part, il serait absurde de suggérer que la seule motivation pour faire *Secrets et Mensonges* était de me démarquer de *Naked*. De l'autre, il serait tout aussi absurde de prétendre que je ne prends pas cela en considération. Il est vrai qu'avec *Naked* j'étais allé au bout de quelque chose et que le problème du film suivant se posait.

TITRE ORIGINAL

SECRETS & LIES

Royaume-Uni • 1996 •
2h22 • Restauration 2K

DISTRIBUTION

Potemkine Films

AVEC
Brenda Blethyn
Timothy Spall
Marianne Jean-Baptiste

RÉALISATION

Mike Leigh

SCÉNARIO

Mike Leigh

PHOTOGRAPHIE

Dick Pope

MONTAGE

Jon Gregory

MUSIQUE

Andrew Dickson

Il est vrai qu'avec *Naked* j'étais allé au bout de quelque chose et que le problème du film suivant se posait. Pour moi, le sujet d'un film n'est pas difficile à trouver. La vie est riche et le sujet vient à moi quand je commence à y penser. Mais ma démarche n'est ni intellectuelle ni consciente. Tout est affaire de sensation, d'émotion. Des gens proches de moi avaient vécu le problème de l'adoption. Cela me semblait une direction intéressante pour explorer un aspect de la vie différent de celui de *Naked*.

Comme la décision de filmer la première rencontre entre Cynthia et Hortense dans la cafétéria en deux plans, un premier plan d'ensemble très court, puis un plan rapproché très long, statique sur elles deux.

LEIGH : En fait, nous avons tourné des gros plans pour faire des coupes. Il y a eu deux prises, l'une sur elles deux puis sur chacune. Aux rushes, nous avons tout de suite vu qu'il fallait garder ce long plan. Il faut dire que ce fut une journée de tournage particulièrement heureuse, les actrices étaient fantastiques et je savais que le travail était bon. Si je tourne ainsi des gros plans, c'est que je ne sais pas quelle sera la dynamique du film à ce moment du récit, quand je serai au montage. En revanche, pour la scène du barbecue qui est aussi faite d'un plan-séquence, je ne m'étais pas couvert du tout. Il me semblait que le public devait avoir une vue d'ensemble, tant il se passe de choses à ce moment-là : les allées et venues des convives, le suspense quant à la révélation sur l'identité d'Hortense, les rapports entre les personnages, etc. Tout arrive en même temps. Je savais aussi que dans la scène suivante, quand ils se réfugient à l'intérieur à cause de l'orage qui approche, j'aurais recours au montage. C'est une des leçons les plus tangibles que j'ai apprises de la Nouvelle Vague à ses débuts : laisser les choses arriver devant la caméra..

**Extrait d'un entretien réalisé par Michel Ciment pour POSITIF
Septembre 1996**

Mike Leigh



Né le 20 février 1943 à Brocket Hall (Hatfield) dans le Hertfordshire au Royaume-Uni, Mike Leigh est un metteur en scène, réalisateur et scénariste britannique. Il remporte le Léopard d'or de Locarno pour son premier film *Bleak Moments* en 1971, un succès qu'il renouvellera au fil de ses nombreuses sélections et prix en festivals, avec entre autres le Prix de la mise en scène et le Prix d'interprétation à Cannes pour *Naked* puis la Palme d'or avec *Secrets et Mensonges*, ou encore le Lion d'or attribué à *Vera Drake*. Fin portraitiste des classes populaires anglaises qu'il dépeint en touches subtiles, graves et touchantes, c'est aussi l'un des plus grands directeurs d'acteurs de sa génération.